

Paris, 25 Octobre 1894.



Cher Monsieur et honoré Compère

Your message de l'été bien souvenir.
C'est un régal que cette rapide esquisse d'une
Cours de la vie arabe et sur arabe se y répandre
à profusion la ressource de votre riche érudition,
avec une pointe de malice qui rend la lecture
de votre article encore plus amusante.

Que de choses il y aurait encore à dire sur
ce préjugé de Stockardes, dont on entendrait
aujourd'hui les braves chez leurs descendants d'origine!

Vous n'avez voulu qu'affluer le sujet, en ne
présentant que les traits caractéristiques. Ces
malheureux tissants, que de méfaits résistent
sur eux? Et ce n'est rien encore à côté
de la réprobation qui a poussé le تجارت



à travers les siècles, je vous recommande à cet
 égard une bibliothèque de bien amusante France
 de Mazamet de Hamoulay, la 37^e de l'édition
 de Constantinople. La note on pourrait
 faire un gros volume des anecdotes, aventures
 et misères, sur ^{etc.} les inscriptions
 posées de ventouses sur les bords, ou plus
 exactement, les r. i. b. n. s.

C'est un avantage que vous avez de nous,
 par vos bons d'articles, de trouver un public
 qui s'intéresse à ces recherches et une presse
 qui les accueille. Chez nous, de ces, indifférence
 insupportable, mais peut-être y a-t-il de
 notre faute. D'ailleurs, il en faut continuer
 à que vous avez si bien commencé; le moyen
 d'avoir de ces études solides et fines qui font

revenir le moyen âge musulman et vous ont
 acquis déjà une de premières places parmi les
 orientalistes. Vous n'avez pas, dans vos
 de plus abile lecture que moi et j'ajouterais
 que les amables de Genève ne
 peuvent que fortifier mes sentiments de haute
 estime et de sincère sympathie pour l'auteur
 de Musammadinische Studien

Je suis heureux, honore et cher à cœur,
 de vous en rappeler ici l'assurance
 et vous prie de me croire

Votre très humblement dévoué
 A. B. Cantel de Meynert